Archives alainberset.ch — copie d'archive
Tribune d'Alain Berset « Commencer une législature dans ces conditions est difficile », parue dans Service de presse du PSS (15.12.2003), reprise sur son site www.berset.ch.
Adresse d'origine : http://berset.ch/archives/documents/2003/031215.SpressePSS.htm
Copie : Internet Archive, capture du 16.05.2005 — https://web.archive.org/web/20050516043006/http://berset.ch/archives/documents/2003/031215.SpressePSS.htm

Commencer une législature dans ces conditions est difficile

Alain Berset, conseiller aux Etats FR

Nous savions toutes et tous, à l'ouverture de la session de décembre, que la journée du 10 décembre déciderait non seulement de la composition du gouvernement, mais aussi des axes politiques du gouvernement durant les quatre prochaines années.

Pour tout dire, j'ai vécu cette journée comme quelque chose de plutôt brutal, comme un recul impressionnant, comme un retour à des temps qui paraissaient, si ce n'est lointains, du moins écartés :

- Avant la fin de la législature, il n'y aura plus un seul membre du gouvernement qui aura moins de 60 ans.
- Il reste une seule femme au gouvernement.
- L'UDC et le parti radical, droite extrême pour le premier et droite dure pour le second, ont pour la première fois la majorité absolue au gouvernement.

La législature qui s'est ouverte le premier décembre a d'emblée créé un gouvernement hallucinant, qui est moins que jamais représentatif de la population suisse. Ce fut possible pour trois raisons :

- Tout d'abord, avec la forte progression des partis de gauche, les majorités sont devenues extrêmement serrées, et les résultats incertains. En même temps, la droite se recomposait au profit de l'UDC, ce qui signifiait qu'un virage à droite le serait au profit de la droite la plus dure. C'est ce qui s'est passé.
- Ensuite, les partis PRD et PDC ont été incapables de trouver leur place et de jouer une partition claire.
- Enfin, le discours sur la concordance a brouillé les cartes, en favorisant justement l'élection d'un gouvernement qui est certainement le plus éloigné des préoccupations des gens que le pays ait connu depuis longtemps.

Les choses ont changé le 10 décembre, et nous devrons en tenir compte. A la progression du parti socialiste et de la gauche aux élections de l'automne

passé, le parlement a répondu par un sec virage à droite. Ce gouvernement n'est pas le notre, les propositions qu'il produira nous conviendront encore plus rarement que ce n'était le cas et nous devrons marquer notre opposition.

C'est la cohérence et la clarté des propositions du PS, et c'est notre combativité qui ont fait nos succès de l'automne passé. C'est avec cette combativité-là que j'aborde pour ma part le travail au Conseil des Etats. Commencer une législature au Conseil des Etats dans ces conditions est difficile, mais c'est en même temps l'occasion de réfléchir et de préparer notre action ces quatre prochaines années.

Je me réjouis de travailler durant ces quatre prochaines années au sein du groupe socialiste et notamment avec mes collègues socialistes du Conseil des Etats.

Alain Berset, le 15 décembre 2003
Publié par le service de presse du PSS, le 15 décembre 2003